

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

« Non mancano le
sezioni più cupe e
drammatiche, i
respiri e le fragilità »

by Sara Braco in *sentireascoltare (Italy)*, July 19, 2009

Nessun passaggio di testimone per il collettivo Nicolas Bernier&Jacques Poulin-Denis fedeli ai connubi in arte elettroacustica e danza intrapresi con Etude no.3 pour cordes et poulies (Ekumen, 2007). Per Sur fond blanc le premesse sono le medesime: si tratta di un supporto sonoro successivamente pubblicato su disco commissionato ai due artisti dalla medesima compagnia, la O-Vertigo.

Il tema è lo spazio interiore, il vuoto e l'assenza a cui far intervenire mutevoli interventi sonori. Il suono, in questo caso, non si riduce all'essenza imprevedibile del minimalismo ma contempla il movimento (trait d'union tra danza e suono) attraverso l'intreccio di elementi - elettronica in textures, field recording, contributi in prosa, frame e soundscapes - a servizio di continuità e dinamismo.

Non mancano le sezioni più cupe e drammatiche, i respiri e le fragilità, quelle testimoniate dagli scritti ultimi del Bernier de Les Arbres (No Type-2008) e neppure le atmosfere ambient o i rimandi all'inconscio.

Discreti i compendi e la materia come poco incisivo il trasposto su disco. La sensazione è che alle dialogate trame d'elettroacustica manchi una seconda voce - quella che originariamente spettava al visuale e alle significative coreografie di Ginette Laurin - la cui interazione sentiamo necessaria per una scrittura nata certamente con gli intenti più simbiotici.

« So beautiful! And
rapturing! [...] A top-rate
aural journey! »

by François Couture in *Monsieur Délire (Québec)*, July 17, 2009

So beautiful! And rapturing! This music was originally composed for O Vertigo's dance performance La chambre blanche, but it must have been reworked since, for Sur fond blanc stands very well on its own four legs. An exquisite electroacoustic excursion through electronic textures, whispers, restrained beats, and sophisticated moods. A top-rate aural journey!

« ... abissale
intensità »

By Nicola Catalano in *Blow Up #134-135 (Italy)*, July 1, 2009

Raccontatori di storie, i canadesi Nicolas Bernier e Jacques Poulin-Denis in "Sur fond blanc" danno vita a scenari di abissale intensità. Una narrazione con e attraverso il suono originariamente pensata per la coreografia "La chambre blanche" della compagnia O Vertigo si trasforma in vero e proprio almanacco

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

elettroacustico sul tema dello spazio interiore, del vuoto e dell'assenza. Sono proprio i passi felpati dei danzatori, accoppiati a mormorii di voci lontane e all'assorto lavoro di tessitura e design, a suggerire modalità di pensiero e orientamento nella materia fonica, un viaggio indirizzato nella profondità del cuore, delle viscere e della mente, laddove sovrano è l'artiglio dei ricordi e del passato. Un grido straziante che talora si vorrebbe dimenticare e che però, per quanto soffocato, tutto sommerge e travolge. È esattamente una tela neutra quella sulla quale i due autori in questo modo disegnano ed articolano, quasi scolpiscono e riannodano a proprio piacimento le memorie di un'umanità altrimenti perduta. (7/8)

« Intimiste et sensuelle, cette peinture sonore sur fond blanc se fixe dans notre esprit comme une persistance rétinienne. »

*Par Laurent Catala dans **Octopus (France)**, juin 2009*

Rapports à l'espace, questionnements de la présence et de l'absence des corps, c'est en travaillant avec la compagnie de danse O Vertigo sur la pièce La Chambre Blanche que le duo Nicolas Bernier / Jacques Poulin-Denis a commencé à réfléchir à ces aller-retours de matières musicales fluctuantes, électroniques dans leur essence mais si organiques dans leur prégnance qu'elle semble suivre et se fondre dans les mouvements supposés des danseurs. Intimiste et sensuelle, cette peinture sonore sur fond blanc se fixe dans notre esprit comme une persistance rétinienne. Douce au début, suggestive presque, elle finit par se faire plus trouble et insistante, comme dans ses rythmiques digressives qui percent sur "Emm" ou dans ses grésillements pénétrants qui sondent "Mur". Un voyage tout en textures, ambigu, souple et rugueux à la fois.

« ... ouvrent et propulsent notre imaginaire hors de l'angoisse. »

*Par Eric Serva sur **France Musique (France)**, 18 juin 2009*

Nicolas Bernier est entré dans le monde des musiques électroacoustiques par la porte des musiques populaires, un vaste monde qu'il aborde sous diverses formes : acousmatiques, électroniques live, installations, vidéo, musiques pour la danse, le théâtre et le cinéma. Jacques Poulin-Denis a étudié l'électroacoustique à l'université de Montréal et exerce également la profession de danseur. S'il a beaucoup travaillé en tant que compositeur, Jacques Poulin-Denis a acquis une solide réputation en tant que concepteur sonore pour le théâtre et la danse. Ce nouvel album est intitulé *sur fond blanc*, il réunit des oeuvres originellement composées pour la danse, plus précisément pour un spectacle intitulé La Chambre Blanche de l'excellente compagnie chorégraphique montréalaise O vertigo. On y entend donc de temps à autre quelques sons de pas, de gestes et de voix qui apportent une couleur supplémentaire, un surcroît de poésie et de sensualité à une oeuvre qui explore les difficiles thèmes de l'espace intérieur, du vide et de l'absence. Nicolas Bernier et Jacques Poulin-Denis ont réussi à mettre tout cela en son mais sont allés plus loin grâce à la création de vastes paysages sonores, sortes de faux-fuyants musicaux qui ouvrent et propulsent notre imaginaire hors de l'angoisse, hors des murs, hors de l'enfermement. Tout cela dans un bel équilibre entre acoustique et numérique, entre son et musique. *sur fond blanc* est un album de musique savante, mais une musique parfaitement accessible et brillamment séductrice.

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

« C'est surtout
l'utilisation très
maîtrisée du rythme qui
classe cet album à
part. »

*Charles Prémont dans **Convergence (Québec)**, 1er juin 2009*

Fruit d'une collaboration entre les artistes Nicolas Bernier et Jacques Denis-Poulin, Sur fond blanc constitue un album électronique difficile à définir (autrement qu'en le rangeant dans le large tiroir de la musique expérimentale). Explorant les thèmes de l'intériorité et de l'absence, l'album se présente comme une page blanche où tout peut arriver. Composé à partir de textures électroniques et d'enregistrements, Sur fond blanc crée une ambiance particulière bien qu'étonnamment familière. Les pièces s'écoutent sans effort, mais montrent une surprenante profondeur pour peu qu'on s'y intéresse de plus près. Utilisant avec brio la spatialisation des sons, c'est au cœur d'une histoire que Jacques Poulin-Denis et Nicolas Bernier semblent vouloir nous emmener. L'enregistrement sur le terrain est particulièrement bien utilisé. Entre les bruits de pas et les chuchotements, on perçoit les échos et sentons les espaces que les compositeurs ont voulu créer. L'idée du canevas neutre est présente tout le long des pièces. Toujours, on se demande où l'on se trouve et notre imagination divague facilement sur les thèmes abstraits que proposent les deux artistes.

C'est surtout l'utilisation très maîtrisée du rythme qui classe cet album à part. C'est probablement ce qui nous rappelle le plus qu'on écoute bien un album de musique et non la trame sonore de nos fantasmes. Le rythme sert d'épice à la recette des deux compères et relève avantagement l'écoute de chacune des pièces. Toujours amené avec grand soin, c'est cette utilisation subtile, mais efficace, qui nous transporte d'un bout à l'autre de notre écoute sans qu'on s'en rende compte.

Sur fond blanc, produit d'une collaboration efficace dont on espère n'avoir écouté que les débuts

« ... ponctuation
sensuelle sur fond de
paysages sonores d'une
magnifique clarté
magnétisante ... »

*Fabrice Vanoverberg dans **Les passions de Fab (Belgique)**, 27 mai 2009*

Collaborateurs depuis 2006, membres du collectif Ekumen éditeur du présent objet, les compositeurs électro-acoustiques Nicolas Bernier et Jacques Poulin-Denis en sont à leur second coup d'essai, deux années après le remarqué Etudes No 3 Pour Cordes Et Poulies, déjà sur le même label québécois. Pour ne rien changer de leurs bonnes habitudes, il s'agit également d'une collaboration avec la compagnie de danse O Vertigo, plus précisément pour le spectacle La Chambre Blanche.

Nettement moins radicale et, osons le mot, dérangeante que les travaux de KTL pour Gisèle Vienne, la vision des deux Canadiens n'en est pas moins parfaitement captivante. A l'image des dialogues cinématiques de Olo, ponctuation sensuelle sur fond de paysages sonores d'une magnifique clarté magnétisante, l'univers en pâles – mais pas pâlottes – déclinaisons de Bernier et Poulin-Denis révisent les classiques de la musique ambient, tout en s'en détachant. Entre onirisme pudique et bruitisme familier (des pas de danseurs, notamment sur Air, Sur Fond Blanc transcende par son simple impact auditif l'habillage sonore qu'il est censé incarner sur la

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

scène chorégraphique. A ce niveau d'altitude, une rencontre impromptue entre musique concrète, soundscapes et électro-acoustique qui n'a pas beaucoup de rivales et se satisfait complètement à elle-même. Qui aurait pensé que l'espace intérieur, le vide et l'absence (les trois thèmes du projet) pouvaient avoir autant de contenu ?

« ... decent processed noises in service of dramatic, narrative effects ... » *Ed Pinsent in Sound Projector (UK), May 19th, 2009*

Sur Fond Blanc (EKUMEN EK009) is the effort of two electro-acoustic composers Nicolas Bernier and Jacques Poulin-Denis. A lot of their brittle sounds are a shade too tasteful for my ears, but they do occasionally harness some decent processed noises in service of dramatic, narrative effects. Actors and actresses use their speaking apparatus to contribute fragments of prose and poetry into the mix, as do certain dancers whose footsteps form part of the compositions (the record has its origins as a commission for a dance work). These Canadian musicians are, they say, attempting to convey something about "interior space, emptiness and absence."

« Les deux compositeurs ont façonné de vastes paysages oniriques dans lesquels l'auditeur erre de découverte en surprise. » *Réjean Beaucage dans Voir (Canada), 21 mai, 2009*

Comme le premier disque du duo (Étude no 3 pour cordes et poulies), Sur fond blanc découle d'une collaboration avec la compagnie de danse O Vertigo (La Chambre blanche). Les deux compositeurs ont façonné de vastes paysages oniriques dans lesquels l'auditeur erre de découverte en surprise. Ils font partie d'une nouvelle vague d'électroacousticiens qui a vécu les développements de la musique techno, et on pourrait dire que leur production est à la « musique concrète » ce que le rock progressif est au rockabilly. On peut découvrir une nouvelle collaboration de Nicolas Bernier, cette fois avec Jérôme Minière, dans Une fête pour Boris, la dernière création du Théâtre Ubu, présentée au Festival TransAmériques ces jours-ci (www.fta.qc.ca).

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

« The arrangements are fresh and aerial ... » *Sven Swift in 12rec.wordpress (Germany), May 6th, 2009*

You know Nicolas Bernier for his cooperation with Montreal guitarist Simon Trottier (12rec.042). At ekumen.com, Nicolas promotes friendly artists and his own solo works, like Milliseconde Topographie or his ongoing project with dancer and composer Jacques Poulin-Denis. These days, ekumen publishes the second CD of the duet, entitled Sur Fond Blanc.

This is what you can read about the album at ekumen.com:

"Sur Fond Blanc explores the themes of interior space, emptiness and absence. The album recreates white page where everything can happen, a neutral canvas made of electronic textures and field recordings where impressions, memories, and fragments of life appear."

What sounds abstract and academic is in fact a wonderful patchwork of cinematic field recordings, fragmentary vocals and textural drone patterns. The arrangements are fresh and aerial, and although an influences from Tim Hecker is apparant, Bernier and Poulin-Denis succeed in finding their own language between experimental electronic music, acousmatica and performance art.

« They whisper most of the time, and add a feeling of absence and loneliness to the play. » *Frans de Waard in Vital Weekly (Holland), May 5th, 2009*

The follow up to 'Etude No.3 Pour Cordes Et Poulies' by Nicolas Bernier and Jacques Poulin-Denis is 'Sur Fond Blanc', and its also a piece of music they recorded for a dance piece, which, according to the press text 'explores the themes of interior space, emptiness and absence". Bernier and Poulin-Denis are boys with laptops, but also a keen interest in using acoustic sounds, and, what makes this release even more interesting: there is an extensive use of voice material. They whisper most of the time, and add a feeling of absence and loneliness to the play. The music itself is quite nice, but not spectacular. There are lots of drone like sounds, micro glitch material, processed guitars and all the common place from the world of microsound and lowercase, mixed with a bit of clicks and cuts. But its the use of voice material that keeps this interesting, almost in a Hörspiel like manner. Hard to say what it is about, the voices or the music, but even without the dance its quite nice. Nothing new here under the sun, and Bernier and Poulin-Denis perform their music with great care and style, no doubt, but I couldn't help thinking I heard and saw it before. (FdW)
Address: <http://www.ekumen.com>

JD in Darke Entries (Belgium), June, 2009

'Sur fond blanc' betekent zoveel als 'tegen een witte achtergrond'. Het witte onbevleete canvas staat symbool

NICOLAS BERNIER + JACQUES POULIN-DENIS SUR FOND BLANC

voor de maagdelijkheid van een ruimte. In die ruimte treden Bernier en Poulin-Denis binnen, om met behulp van zelfgemaakte geluiden de ruimte te ontmaagden zodat ze haar akoestiek prijs geeft. Hierdoor worden ze ondersteund door het O Vertigo dansensemble, die met hun bewegingen de mogelijkheden van de ruimte –en haar akoestiek- verder aftasten. Doorheen deze veldopnamen verweven de geluidskunstenaars flarden van monologen, verwoorde gedachten en hun elektronische manipulaties. Het geheel weet je als luisteraar de volledige rit uit te laten zitten aan je hoofdtelefoon. De verbeelding wordt geprikkeld.

Ik zou in deze recensie met gemak kunnen verwijzen naar het subtielere werk van Nurse With Wound, maar dat zou nogal oppervlakkig en zelfs lui zijn. Liever verwijs ik naar de betere momenten van Throbbing Gristles 'The Endless Not part 2'. Om maar te zeggen dat dit album echt wel earcandy is... Een verrassend schijfje...